

Robert Vannoy, Deutéronome, Conférence 12

© 2011 Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Exégèse de Deutéronome 12, ajout de Pohl à Halwarda

1. Phrase « le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu » : Halwarda

Maintenant, revenons là où nous nous sommes arrêtés : les mots de cette phrase « le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira ». A. Holwarda conclut que la question n'est pas « un ou plusieurs », mais plutôt de savoir si le lieu est choisi par des moyens humains arbitraires, ou si le lieu est choisi par un choix divin. En d'autres termes, il met l'accent sur le verbe bahar, « le lieu que l'Éternel choisira ». La question n'est pas tant de savoir s'il s'agit d'un ou de plusieurs d'entre eux, mais plutôt de savoir si c'est un lieu choisi par le Seigneur, ce n'est pas simplement un choix arbitraire. Holwarda invoque quelques autres facteurs pour étayer sa position. Il dit : « Si Deutéronome 12 dit que toutes les offrandes doivent être apportées en un seul endroit, pensez à ce que cela signifiait, en pratique, pour les gens qui vivaient, par exemple, à Dan, tout au nord, à environ quatre-vingt-dix milles. de Jérusalem. » Ce serait comme si une famille se rendait en Floride, ou quelque chose du genre, depuis Philadelphie pour offrir un sacrifice. Maintenant, vous allez parcourir ce chemin à pied, et cela va vous prendre un certain temps. Il dit que cela signifierait une absence d'au moins une semaine.

un. Implications de l'approche des autels multiples de Halwarda

Ce que je veux faire, c'est terminer ce que soutient Holwarda , puis je reviendrai sur le transport de moyens monétaires plutôt que sur un véritable sacrifice, car c'est plus réalisable pour le transport. Ensuite, je voudrais revenir en arrière et examiner de plus près l'ensemble du flux de pensée dans Deutéronome 12. Je voudrais suggérer, sur la base d'une étude plus récente, une modification du point de vue de Holwarda qui va s'appliquer à cela.

Mais pensez simplement aux implications pratiques ici. Il existe de nombreuses occasions où un Israélite était censé apporter un sacrifice. Devrait-il se rendre à

Jérusalem à chaque fois ? Qu'est-ce que cela signifierait pour les Lévites ? Ils devaient accompagner ces personnes jusqu'au lieu du sacrifice. Ils seraient tout le temps sur la route ; ils pourraient tout aussi bien rester à Jérusalem au lieu de faire des allers-retours vers des points éloignés. Il ne semble donc pas que Deutéronome 12 requiert un seul autel central, un seul lieu légitime de sacrifice. Il ne semble pas que ce soit une chose très pratique ; cela n'aurait jamais vraiment pu être réalisé.

Vous savez, dans 2 Samuel 24, l'endroit où le temple a été choisi était sur une aire d'Araunah où il semble y avoir une indication qu'il y avait ici un endroit que Dieu allait mettre à part. Mais on pourrait dire l'autel de Béthel, où Dieu est apparu à Jacob, ici il y a eu une manifestation de Dieu qui donne une légitimité, ou une sanction, puisque son nom y est apparu, pour lui construire là aussi un autel. Il y avait sans aucun doute d'autres endroits, peut-être certains enregistrés, peut-être certains non enregistrés, où le Seigneur serait apparu et cela aurait donné un droit légitime de construire un autel. Il ne s'agit pas simplement de construire un autel partout où vous en avez envie, mais d'un endroit où il y a eu une sanction divine d'une manière ou d'une autre. Certes, la façon dont cela fonctionnerait normalement est quelque peu vague, alors allons un peu plus loin.

La conclusion de Holwarda est qu'Israël n'avait pas de loi qui limitait le culte à un seul endroit, mais qu'Israël vivait sous une loi qui prévoyait des autels locaux à côté d'un sanctuaire central. Un sanctuaire central, non pas au sens de sanctuaire unique, mais une primauté de lieu, pourrait-on dire, serait donné à l'autel du temple, ou auparavant à l'autel du tabernacle, mais ce n'est pas l'exclusion des autels légitimes. autre part. Ce qui était donc réglementé, c'était l'endroit où l'autel devait être construit. Le Seigneur désignerait cela d'une manière ou d'une autre. Le matériau avec lequel l'autel devait être construit, puis bien sûr les offrandes qui devaient être apportées et la manière dont elles devaient être apportées, tout cela était réglementé par la législation du Pentateuque. Ainsi, l'arbitraire et l'invention humaine sont exclus dans chacun de ces domaines ou questions : le lieu, les matériaux et le type d'offrandes. Tout était réglementé et l'Éternel l'avait précisé, mais Dieu avait prévu de nombreux autels pour protéger son peuple de la

tentation. Les Cananéens avaient des autels partout. Les Israélites vivaient au milieu des Cananéens, et ils avaient leurs autels, et si Israël ne l'avait pas, cela pourrait facilement les conduire à la tentation. Mais pour les en préserver, pour les maintenir en communion avec lui, il a prévu un lieu d'offrande qui serait accessible. C'est donc généralement la position de Holwarda .

## 2. Exégèse de Deutéronome 2:1

Ce que j'aimerais faire maintenant, c'est revenir à Deutéronome 12 et regarder le chapitre au lieu de simplement cette seule phrase. Parcourons le chapitre et voyons comment il se déroule. Je ferai juste quelques commentaires là-dessus, en suivant à peu près l'exégèse de Holwarda . Si vous avez un texte en hébreu, vous voudrez peut-être le consulter. Deutéronome 12 :1 dit : « Voici les statuts et les ordonnances que vous observerez pour mettre en pratique dans le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne en possession, pendant tous les jours que vous vivrez sur la terre. » Ce sont les statuts et les ordonnances. Si vous regardez le texte, vous voyez « les statuts et les ordonnances ». Holwarda considère ces termes comme fondamentalement synonymes, le huqqim et le mishpatim . Il dit que ceux qui tentent de les distinguer disent soit que le huqqim fait référence à des principes et le mishpatim à des réglementations spécifiques, soit que le huqqim concerne les exigences religieuses et culturelles et les mishpatim du droit civil et des exigences pénales.

Il estime que la distinction est difficile à maintenir. Il les considère donc comme synonymes. Il renvoie au chapitre six, verset un, où, chose intéressante, hamitzva est préfixé à ces deux termes. Maintenant, je lis le King James, qui n'est vraiment pas une traduction littérale. Le roi Jacques dit : « Voici les commandements, les statuts et les ordonnances. » Le King James y a le pluriel de « commandements ». Si vous regardez le texte hébreu, il est au singulier : « Voici le commandement [mitsva], les statuts et les ordonnances. » Or Holwarda considère la mitsva comme l'exigence fondamentale, ou commandement fondamental, à savoir celui du premier commandement : n'avoir pas d'autres dieux. C'est le commandement de base. Vous avez cette mitsva, pas d'autres

dieux, le commandement de base, puis vous avez le huqqim et le mishpatim comme réalisation ultérieure du commandement de base. De sorte qu'il pense que les chapitres 6 à 11 concernent principalement la mitsva, le commandement, la loyauté envers l'Éternel seul. Cela a été traité dans les chapitres 6 à 11. Et maintenant, dans Deutéronome 12 : 1, vous commencez à considérer le huqqim et le mishpatim, leur mise en œuvre ultérieure, dans des réglementations plus détaillées.

### 3. Exégèse de Deutéronome 12 : 2-4

Chose intéressante, le chapitre 12 commence par une réflexion sur le culte. Et c'est de cela que traite le deuxième commandement : « Vous ne vous prosternerez pas devant eux et ne les servirez pas ; tu ne feras aucune image taillée », et ainsi de suite. Ainsi Deutéronome 12 :2 dit alors : « Vous détruirez entièrement tous les lieux où les nations que vous posséderez servent leurs dieux sur les hautes montagnes, sur les collines et sous tout arbre vert. » Vous détruirez entièrement tous ces lieux où les Cananéens servent leurs dieux. Ils doivent être détruits.

Le verset 3 dit : « Vous renverserez leurs autels, vous démolirez leurs colonnes, vous brûlerez au feu leurs idoles ; tu abattras les images sculptées de leurs dieux et tu feras disparaître leurs noms de cet endroit. Et puis le verset quatre dit : « Tu ne feras pas cela à l'Éternel, ton dieu. » Si vous regardez le texte hébreu, « vous ne ferez pas ken », « ainsi » ou « ainsi ». À quoi fait référence le « ainsi » ou le « ainsi » ? Il faut que ce soit pour adorer l'Éternel à la manière des idoles cananéennes et dans les lieux de culte païens ; dans les sanctuaires païens, tu ne feras pas cela à l'Éternel, ton Dieu. Si Israël s'empare des lieux de culte païens, alors cette nette antithèse entre le culte de l'Éternel et le culte de ces divinités païennes est effacée. Ainsi, l'idée de base que Holwarda ressent dans les chapitres 6 à 11 est de servir le Seigneur uniquement exprimée ici dans les versets quatre et cinq, et développée dans le domaine du deuxième commandement.

De sorte que l'hypothèse de base concernant les lieux de culte, que l'on trouve chez Wellhausen et chez ses disciples, est fondamentalement fausse. Que dit Wellhausen ? Wellhausen dit qu'Israël s'est emparé des hauts lieux cananéens. Rappelez-vous que le

culte israélite a évolué à partir du paganisme cananéen et qu'ils ont simplement pris le contrôle des hauts lieux cananéens, et que ce n'est que plus tard, sous l'influence prophétique, que vous vous êtes opposés à cela. Et ce que cela dit est tout à fait contraire à cela. Quand vous entrerez dans le pays de Canaan, vous devrez anéantir tous ces lieux. Et vous ne devez adorer que dans le lieu que je choisirai. Bien sûr, il est vrai qu'Israël n'a pas toujours pris ce commandement au sérieux, et pourtant le commandement était là. C'est ce qu'ils devaient faire, même s'ils ne l'ont pas toujours suivi. Ainsi, vous découvrez dès le livre des Juges qu'ils adoraient sur les hauts lieux païens, et ils ont été condamnés pour cela dans Juges 2 : 1-5. Mais c'est très différent de la thèse de Wellhausen.

#### 4. Exégèse de Deutéronome 12 : 5

Ainsi , verset cinq : « Mais vous chercherez le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y mettre son nom, sous son habitation, et c'est là que vous viendrez. » Contrairement au verset quatre, le verset cinq commence en hébreu par ki'im . « Mais, à cet endroit », et c'est une expression très similaire à celle que nous avons examinée au verset 14. Nous y reviendrons plus tard. Mais cela contraste avec les lieux païens. C'est au lieu que l'Éternel choisira que vous irez.

#### 5. Exégèse de Deutéronome 12 : 6

Verset six : « Et là vous apporterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes, vos offrandes élevées de vos mains, vos vœux, vos offrandes volontaires, les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. » Les offrandes doivent donc être apportées à l'endroit spécifié au verset cinq. Vous avez mentionné ces catégories d'offrandes qui doivent être apportées à cet endroit. Puis le verset sept dit : « C'est là que vous mangerez devant l'Éternel, votre Dieu. Vous vous réjouirez de tout ce sur quoi vous mettrez la main, vous et toutes vos maisons, dans lesquels l'Éternel, votre Dieu, vous a bénis. Les offrandes du verset six doivent être mangées à la place du verset cinq. Tout s'enchaîne.

Cela doit être fait devant l'Éternel; vous mangerez devant l'Éternel. Le Seigneur est présent à cet endroit dans un certain sens.

"Et là, vous vous réjouirez." Les sacrifices israélites avaient un concept différent de celui des Cananéens. Dans le rituel cananéen, le sacrifice avait un caractère magique. Vous tentez en apportant le sacrifice d'assurer la fertilité. Dans la compréhension israélite, la fertilité de la terre est un don de l'Éternel, comme le dit Deutéronome 8. Le culte, ou le sacrifice, ne sont pas magiques ; ils ne produisent pas cela. Mais les sacrifices doivent être offerts en guise d'expression de remerciement et de joie pour ce qui a déjà été reçu. De sorte qu'on leur dit alors : « Vous devez manger devant l'Éternel et vous devez vous réjouir de tout ce à quoi vous mettez la main, vous et votre maison, lorsque l'Éternel votre Dieu vous aura béni. »

#### 6. Exégèse de Deutéronome 12 : 8

Le verset huit de la NIV dit : « Vous ne devez pas faire comme nous le faisons ici aujourd'hui, chacun comme bon lui semble. » Maintenant, cela dit, apparemment, que lorsqu'Israël entrera en Canaan, il devra changer de pratique actuelle. "Vous ne devez pas faire comme nous le faisons ici aujourd'hui, chacun comme bon lui semble." Et il semble que ce changement concerne le lieu du sacrifice. Maintenant, la question est : quelle situation Moïse a-t-il en tête et qu'il doit changer ? Il décrit la situation comme étant en quelque sorte non réglementée ; chacun fait ce qui est bon à ses yeux – « chacun fait ce qu'il veut ».

Maintenant, certains comprennent cela comme une référence à la période du désert et disent que pendant la période d'errance dans le désert, telle était la situation ; tout le monde a fait ce qui était bon à ses yeux pendant toute cette période de désert. Holwarda rejette cela. Holwarda dit que si vous regardez 12 : 8 dans le texte hébreu, il s'agit littéralement de « vous ne ferez pas, selon tout, aser , ce qu'anaknu , nous faisons hayom , ici aujourd'hui. » L' anaknu , le « nous », Holwarda dit que l' anaknu parle de la génération vivante actuelle, de ce que « nous » faisons. Les ' osim , nous' osim , « faisons », indique le caractère actuel et continu des pratiques mentionnées. Il se passe

quelque chose au moment même où il parle. Le poh , le localise ; ce n'est pas une référence à l'époque du désert mais à ici et maintenant, et hayom rend cela plus précis : aujourd'hui, dit-il. Donc , ce qu'il dit, c'est que pendant la période de désert, il estime qu'il était possible de suivre une pratique sectaire régulièrement organisée.

Pourquoi? Israël n'était pas menacé par des ennemis. Ils ont erré dans le désert ; sauf dans quelques cas exceptionnels, ils furent menacés par des ennemis. Mais dans la situation actuelle, lorsqu'ils sont arrivés au pays de Moab, dans la région transjordanienne, ils étaient entrés dans des conditions de guerre. Ils combattirent Og, roi de Basan, et Sihon, ces rois de l'Est.

#### 7. Exégèse de Deutéronome 12:10

Vous regardez le verset 10 et il est dit : « Mais vous traverserez le Jourdain et vous établirez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné en héritage, et il vous donnera du repos contre tous vos ennemis autour de vous, afin que vous viviez dans sécurité." Maintenant, ils n'étaient pas en repos ; ils étaient dans cet état de perturbation. Donc, dans cette condition, il y a eu une déviation de la règle mentionnée dans Exode 20 :24 . Exode 20 :24 dit : « Vous ne devez sacrifier que là où je viens vers vous. » Et ici, voyez-vous, vous ne devez pas faire comme vous le faites ici aujourd'hui : chacun comme bon lui semble, chacun faisant ce qui est juste à ses propres yeux, sacrifiant presque partout. Il estime donc que la période de troubles a commencé lorsqu'Israël a combattu Sihon et Og lors de la conquête de la Transjordanie, et c'est la raison de la pratique actuelle. La situation de guerre a tellement perturbé l'ordre normal qu'elle a conduit à l'arbitraire en ce qui concerne les lieux de sacrifice, et les gens se sacrifiaient n'importe où. Moïse l'excuse en quelque sorte à cause des conditions.

Mais ce qu'il dit, c'est que cela va changer lorsque vous entrerez dans ce pays ; alors vous ne faites pas ce que vous faites ici aujourd'hui, vous faites simplement des sacrifices n'importe où. "Vous ne devez pas faire comme nous le faisons ici aujourd'hui, chacun comme bon lui semble." Verset 9 : « Puisque vous n'êtes pas encore arrivés au

lieu de repos et à l'héritage que l'Éternel, votre Dieu, vous donne. » L'excuse de la situation actuelle est évoquée. Ils n'ont pas encore atteint ce lieu de repos.

Bien sûr, nous arrivons ici à la question dont nous avons discuté plus tôt : quand atteindraient-ils ce lieu de repos ? N'est-ce pas jusqu'à l'époque de David ? Je pense que c'est mieux, comme Holwarda l'a suggéré, de le faire à l'époque de Josué immédiatement après la conquête, comme on le trouve dans Josué 21 :42 et 22 :4. Je pense que le verset 10 confirme que : « Vous traverserez le Jourdain, vous vous installerez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné en héritage, et il vous donnera du repos contre tous vos ennemis autour de vous, afin que vous viviez en sécurité. » Le reste commence une fois la conquête terminée.

#### 8. Exégèse de Deutéronome 12 : 11-14

Puis le verset 11 dit : « Alors, au lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour demeurer son nom, vous y apporterez tout ce que je vous commanderai : vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et vos dons spéciaux, et tous les biens de choix. tu as fait un vœu au Seigneur. Lorsque seront terminées les guerres de conquête, qui ont engendré l'arbitraire quant au lieu du sacrifice, alors ce commandement devra être pris au sérieux : vous ne sacrifierez qu'à l'endroit que l'Éternel, votre Dieu, aura choisi. Le verset 12 correspond à peu près au verset 7 : « Et là, réjouissez-vous devant l'Éternel, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et servantes, et les Lévites de vos villes, qui n'ont ni lot ni héritage qui leur soient propres. » Verset 13 : « Gardez-vous de sacrifier vos holocaustes où bon vous semble. » La question du lieu est à nouveau soulignée. Et je pense qu'ici vous voyez un peu plus d'indication de ce à quoi faisait référence le caractère arbitraire du verset 8 : « Vous ne devez pas faire », au verset 8, « comme nous le faisons ici aujourd'hui, chacun comme bon lui semble. Le verset 13 indique ce que c'est. « Prenez garde de ne pas sacrifier vos holocaustes où bon vous semble, où bon vous semble. » Ce qu'ils faisaient là-bas, c'était simplement utiliser n'importe quel autel qu'ils trouvaient dans des conditions instables pour apporter des offrandes et la loi sur l'autel d'Exode 20 n'était vraiment pas respectée.

Puis le verset 14 pour conclure : « Offrez-les seulement à l'endroit que l'Éternel choisira dans l'une de vos tribus, et observez là tout ce que je vous commande. »  
 Contrairement à l'arbitraire actuel, Israël devra plus tard s'en tenir aux instructions prescrites concernant le lieu du sacrifice.

#### 9. Exégèse de Deutéronome 12 : 18-26

Maintenant, si vous revenez pour résumer, vous avez ces phrases qui apparaissent dans le chapitre. J'ai arrangé ici, dans un ordre qui commence par l'expression la plus simple, aux versets 18 à 26, vous obtenez cette expression qui est la forme la plus simple. Vous le trouvez aux versets 18 et 26 : La seule chose qui est dite avec emphase dans cette phrase, c'est que le choix du lieu dépend du choix de l'Éternel : « dans le lieu que l'Éternel choisira ». Alors face à l'arbitraire, c'est un choix de lieu ; c'est le lieu que l'Éternel choisira . Quand vous allez au verset 11, il y a un élément supplémentaire ; c'est là que vous trouverez le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira « pour y mettre son nom » ; pour que son nom y demeure. L'idée de cette expression ajoutée est donc qu'il existe une relation particulière entre un tel lieu, un lieu de sacrifice, et le Seigneur et sa révélation. Dieu fait de ce lieu de sacrifice un lieu de révélation de soi ; c'est un lieu de manifestation de lui-même. Certains disent que le nom de l'Éternel ne peut demeurer qu'en un seul endroit ; Holwarda le contesterait. Il n'y a aucune raison pour que l'Éternel ne puisse pas placer son nom à plus d'un endroit. Je veux y revenir plus tard, mais pour le moment, restons-en là.

Au verset 21, vous obtenez un autre élément supplémentaire. «Le lieu que choisira l'Éternel, votre Dieu», les versets 11 et 21 sont les mêmes. C'est au quatorze que vous obtenez l'expression supplémentaire « dans l'une de vos tribus » , « le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira dans l'une de vos tribus ». Le verset 21 est en réalité le même que le verset 11. Nous en avons déjà discuté. Cela pourrait être « dans n'importe laquelle de vos tribus », pas nécessairement « dans l'une de vos tribus ». Ensuite, la dernière expression, qui se trouve au verset 5, vous avez « le lieu que l'Éternel, votre

Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y faire habiter son nom ». Là, vous rassemblez en quelque sorte toutes les phrases ; c'est dans Deutéronome 12 : 5.

## 2. Lien vers 1 Rois 8:16 ; 11h32

Certains ont essayé de relier cela à l'expression de I Rois 8 : 16 concernant Jérusalem. I Rois 8 : 16, est particulièrement lié au verset 5 car 8 : 16 dit : « Depuis le jour où j'ai fait sortir d'Égypte mon peuple Israël, je n'ai choisi aucune ville dans aucune tribu d'Israël pour y faire bâtir un temple afin que mon peuple puisse y être bâti. Le nom est peut-être là, mais j'ai choisi David pour gouverner mon peuple Israël. «Je n'ai choisi aucune ville pour y installer mon nom» (I Rois 8:16). Il existe de nombreuses autres références, comme 11 :32 de 1 Rois : « Mais vous aurez un seul site à cause de mon serviteur David, et de la ville de Jérusalem, que j'ai choisie entre toutes les tribus d'Israël ; il aura une tribu parmi toutes les tribus d'Israël. Maintenant, ce à quoi Holwarda répond, c'est que dans tous ces textes, le terme hammaqom n'apparaît pas, ce n'est pas le lieu, c'est la ville. Il sent donc qu'il y a là une distinction, si bien que ces textes ne parlent pas d'un lieu de sacrifice, mais d'un lieu géographique précis : la ville. Il estime donc que cela ne nécessite pas non plus de centralisation.

Maintenant, nous perdons rapidement du temps ici, mais il s'agit essentiellement de l'exégèse de Holwarda du chapitre 12 de Deutéronome. Je pense que Holwarda a vraiment rendu service à la communauté évangélique en soulignant l'importance de cette question et en suggérant ensuite une manière de lire Deutéronome 12 qui met le matériel biblique dans une bien meilleure perspective.

## 3. L'approche de Pohl : sanctuaire central national et autels locaux

Cependant, il y a eu une étude plus récente, une étude très détaillée, et je l'ai mise dans votre bibliographie. Encore une fois, c'est un érudit néerlandais, et ce n'est pas traduit en anglais, mais si vous regardez la page six, la troisième entrée, MJ Pohl, *Het Archimedes Punt Van Pentateuch Kritiek*, *The Archimedean Point of Pentateuchal Criticism*, 1988. C'est ce volume, et c'est un traitement complet de toute cette question

de centralisation. Il vient d'être publié. Il a vraiment le sentiment de faire avancer l'approche d' Holwarda . Sa conclusion sur tout cela, que je viens de parcourir avec vous, est qu'il pense qu'il est possible de lire Deutéronome 12 de cette façon. Mais il trouve que c'est un peu forcé. Ensuite, il fait une distinction avec laquelle, après avoir lu ce livre récemment, je suis enclin à être d'accord. Je pense que son approche constitue une amélioration par rapport à celle de Holwarda .

Il ne nie pas la possibilité de l'exégèse de Holwarda , mais il conclut que la lecture est trop forcée et que Deutéronome 12 autorise un seul sanctuaire central, mais n'aborde pas la question de la multiplicité des autels. En d'autres termes, ce qu'il fait, quand il va au chapitre 12 et que vous lisez, par exemple, les versets 2 et 3, « vous détruirez entièrement les lieux », il comprend là « lieu », qui est au pluriel, il comprend que comme une référence aux sanctuaires centraux des Cananéens. Ensuite, il sent que ce qui se dégage du chapitre est un contraste, et le contraste est avec les pratiques cananéennes. Vous détruirez leurs sanctuaires, puis vous apporterez vos offrandes au sanctuaire central que l'Éternel choisira à leur place. Il lit les versets 8 et suivants à peu près comme le fait Holwarda , mais relie la déclaration à l'endroit du sanctuaire central plutôt qu'à l'emplacement des autels. Ainsi, dans la période confuse des guerres en Transjordanie, où le culte ne pouvait pas fonctionner selon les règles normales, ce sanctuaire central était installé dans des endroits arbitraires. C'est ainsi qu'il le comprend.

Sa conclusion est que le chapitre 12 aborde la question du sanctuaire central. La plupart des exégètes ont lu le chapitre comme une interdiction de tous les autels locaux, mais il dit que cela n'est pas du tout abordé. Il ne s'agit pas d'autels locaux ; il ne parle que du sanctuaire central. Il dit que ce que fait le Deutéronome, quand on le considère comme un livre, il y a deux niveaux en vue : au niveau national, il doit y avoir un sanctuaire central ; au niveau local, de nombreux autels pourraient être construits. Il estime que le livre du Deutéronome, au chapitre 12, met l'accent sur le niveau national, où il doit y avoir un sanctuaire central.

#### 4. Deutéronome 16:21 ; 27 : 5-6 ; 33:19 Autels non centralisés dans Deut.

À d'autres endroits du livre Deutéronome, ce problème est abordé ; par exemple, regardez Deutéronome 16 :21. C'est une tâche difficile pour l'école de Wellhausen. Le verset dit : « Tu ne planteras pas de bosquet d'arbres près de l'autel de l'Éternel, ton Dieu, que tu te feras. » Cela ne semble pas parler d'un sanctuaire central ; cela semble parler d'autels locaux. Lorsque vous entrez dans le pays et que vous dressez vos autels, ne placez pas d'arbres à proximité, comme le faisaient les Cananéens. Deutéronome 27 :5-6, qui concerne le mont Ebal et Garizim : « Là tu bâtiras un autel à l'Éternel ton Dieu, un autel de pierres. Vous ne levez aucun outil de fer dessus. Mais là vous avez un autel en 27:5 et 6 à Ebal et Garizim ; ce n'est pas l'autel central. Et en 33 :19 : « Ils appelleront le peuple sur la montagne ; là ils offriront des sacrifices de justice, car ils se régaleront de l'abondance de la mer et des trésors cachés dans le sable. Cela concerne Zabulon et les tribus du nord, Issacar ; il parle d'offrir des sacrifices là-bas, sur leur territoire. Il estime donc que le livre aborde ce sujet à deux niveaux différents. Au niveau national, il y a un sanctuaire central, c'est dans Deutéronome 12. Et au niveau local, il y a de nombreux autels, comme le montrent certains de ces autres passages du livre de Deutéronome.

#### 5. Plusieurs autels dans l'Exode

Ensuite, ce qu'il dit, c'est que dans Exode, vous avez les deux mêmes niveaux. Au niveau national, vous bénéficiez de provisions pour le tabernacle, Exode 25-27. C'est là que sont données les instructions sur la façon dont le tabernacle doit être construit. Ensuite, dans les versets 36 à 40, c'est en fait mis en place, donc au niveau national, vous avez un sanctuaire central : le tabernacle. Au niveau local, vous avez cette loi de l'autel d'Exode 20 : 24-26. Bien sûr, lorsque vous entrez dans le Lévitique, vous avez le niveau local ; toutes les prescriptions existent pour les différents moments de sacrifices qui doivent être apportés. Ainsi, il dit que lorsque vous comprenez cette structure à la fois de l'Exode et du Deutéronome, il dit que ce que Wellhausen a fait était de comparer deux niveaux différents de l'Exode et du Deutéronome. En d'autres termes, disons-le de

cette façon : voici l'Exode et voici le Deutéronome. Exode 25-27, 36-40, puis 20 :24-26, cela comparerait Deutéronome 16 :21, 27 :5 et 6, et 33 :19 ; ceci est local, cela est national. Maintenant, ce qu'il dit, c'est que ce que Wellhausen a fait, c'est qu'il compare (B) avec (A) ; il prend deux niveaux différents – un niveau dans l'Exode et l'autre dans le Deutéronome – et les compare. Il dit qu'il est alors compréhensible que Wellhausen voie une contradiction. Ce que Wellhausen a donc essayé de faire, c'est de donner à ces deux choses une place différente dans le développement historique d'Israël. Il compare des pommes avec des oranges. Le résultat était donc que (B) était considéré comme beaucoup plus ancien que (A), et il expliquait la différence par le développement dans le temps.

Maintenant, ce que Pohl suggère dans ce volume récent, c'est que les deux niveaux apparaissent à la fois dans l'Exode et dans le Deutéronome, et qu'il est alors incorrect de comparer les réglementations qui traitent de différents aspects du culte. Ce que vous devez faire, si vous voulez comparer, c'est comparer la même chose. Comparez cela au niveau local et comparez cela au niveau national, et vous trouverez l'unité et aucun problème. Mais vous voyez, cela implique une modification du point de vue de Halwarda sur Deutéronome 12. Pour comprendre le problème abordé dans ce chapitre, c'est le problème du sanctuaire central, pas celui de la multiplicité des autels, et je pense que c'est probablement une meilleure solution. façon de regarder le chapitre.

Halwarda par Vannoy

Pohl estime donc que le point de vue de Halwarda est trop forcé. Je pense que l'exégèse de Pohl convient mieux. Pohl discute de cette expression concernant « le lieu où je placerai mon nom pour habiter » et estime qu'elle est systématiquement utilisée avec le sanctuaire central du culte. Maintenant, vous pourriez affirmer qu'Exode 20 : 24 dit la même chose ; cela revient presque à dire la même chose. Mais ce n'est pas exactement la même formulation. Exode 20 :24 dit : « Dans tous les lieux où j'inscris mon nom. » C'est très proche; c'est une idée similaire. Je pense que cela veut dire qu'il doit y avoir une sorte de désignation divine du lieu où construire l'autel, mais « le lieu

où je fais demeurer mon nom » semble faire référence soit au tabernacle, soit au temple où l'arche était le sanctuaire central.

Maintenant, Pohl essaie de comprendre cela, et cite beaucoup de références à ce sujet au verset 8 du chapitre 12, il dirait que cela a à voir avec le sanctuaire central, et en temps de guerre, il est déplacé, simplement placé n'importe où. . Il ne s'agit pas de multiplicité d'autels ; il s'agit simplement de ce sanctuaire central, de ce tabernacle.

## 7. Discussion sur les hauts lieux

Je voulais discuter des hauts lieux avec toi. Je pense que le problème s'est fait de plus en plus sentir : dans ces hauts lieux, il y avait un syncrétisme, et c'est pour cela que les bons rois anéantis les hauts lieux. Ce n'est pas une question d'autels en soi ; c'est ce qui se passe sur les autels. C'est la purification de l'adoration ; ce n'est pas une centralisation du culte. Et je pense que cela peut être établi, nous avons eu le temps de parcourir beaucoup de textes.

Nous devons adorer selon les règles que Dieu nous a données. Disons que vous vous rendez au sanctuaire central trois fois par an pour les grandes fêtes. C'est dans le Deutéronome, et c'est aussi dans l'Exode, trois fois par an « tous vos mâles apparaîtront devant l'Éternel Dieu ». Il me semble que, dans ces occasions-là surtout, il fallait se rendre au sanctuaire central. Pour d'autres – une offrande pour le péché, une offrande pour le délit, quelle que soit l'occasion qui nécessite une offrande, l'acquittement d'un vœu – il pouvait se rendre au sanctuaire local le plus proche, et normalement ce serait le cas. Non pas que vous ne pouviez pas aller au temple également, mais vous n'étiez pas obligé d'y aller.

Les Lévites étaient dispersés. Il me semble qu'ils devaient avoir une certaine capacité d'officier sur beaucoup de ces autels locaux, mais ils accompagnaient également les gens lorsqu'ils se rendaient à Jérusalem lors des grandes fêtes.

Certains évangéliques ont interprété Deutéronome 12 comme disant qu'il existe un sanctuaire central légitime. Ils expliqueront les passages de Samuel comme étant, eh bien, c'est avant la construction du temple, ou avant le repos dont il est question dans II

Samuel chapitre 7, quand David dit « l'Éternel lui a donné du repos ». Ensuite, Deutéronome 12 s'applique après David, mais vous voyez, c'est terriblement difficile de comprendre cela parce qu'il y a trop de références qui ne correspondent toujours pas à ce schéma.

Je pense que les autels étaient souvent situés sur de hautes collines. Il semble que parfois les Israélites s'emparent des hauts lieux païens. C'était illégitime parce qu'on leur avait explicitement dit de ne pas le faire. Mais ils purent bâtir un autel à l'Éternel sur une haute colline, comme Samuel le fit. Il monta sur le haut lieu et il semble parfaitement légitime d'offrir un sacrifice à l'Éternel sur une haute colline. Il n'y a rien de mal, je pense, avec le haut lieu en soi ; ce n'est que lorsque les hauts lieux ont commencé à introduire un culte syncrétiste, ou païen, qu'ils ont été condamnés.

#### 8. Comparaison de 1 Rois 15:14, 1 Chron. 14 :3 et 2 Chroniques 33 :17

Permettez-moi juste de vous donner quelques références intéressantes. Dans I Rois 15 :14, parlant du roi Asa, vous lisez : « Bien qu'il n'ait pas supprimé les hauts lieux, le cœur d'Asa s'est entièrement consacré à l'Éternel toute sa vie. » Maintenant, regardez II Chroniques 14 : 3, parlant d'Asa : « Il fit disparaître les autels étrangers et les hauts lieux, brisa les pierres sacrées et coupa les poteaux d'Asherah. » Ainsi, les Rois disent qu'il n'a pas supprimé les hauts lieux, et les Chroniques disent qu'il a supprimé les autels étrangers dans les hauts lieux. Il me semble que dans Rois vous avez une référence aux hauts lieux où l'Éternel était adoré : des hauts lieux légitimes. Maintenant, vous demandez quelle est la base de cela ? Regardez II Chroniques 33 : 17 ; cela date de l'époque de Manassé, mais vous lisez dans 33 : 17 : « Le peuple continuait à offrir des sacrifices sur les hauts lieux, mais seulement à l'Éternel, son Dieu. » Il me semble qu'il faut faire des distinctions entre le type de culte qui se déroulait dans les hauts lieux. Ce n'était pas toujours nécessairement mauvais ou mauvais. Et il me semble qu'alors, quand vous lisez dans les Chroniques d'Asa - il a démoli les hauts lieux - et vous lisez dans les Rois il n'a pas démoli les hauts lieux - peut-être que la façon dont vous expliquez cela est qu'il a déchiré dans les hauts lieux qui étaient impliqués dans le culte païen. Mais il

quitta les hauts lieux où l'on adorait l'Éternel. Je ne sais pas. C'est juste une suggestion à ce sujet. Mais il me semble que la multiplicité des autels n'était pas interdite et que la question des hauts lieux, même si elle prête à confusion, a à voir avec la question de savoir si le culte qui s'y pratiquait dans les hauts lieux adorait l'Éternel ou s'il était syncrétiste. , culte païen.

#### 9. Résumé de Holwarda : Deut. 12 Ne prend pas en charge un seul autel légitime

Très bien, encore un et on arrête. Holwarda dit que Deutéronome 12 parle de la multiplicité des autels, et ce qu'il dit, c'est que le chapitre ne doit pas être lu d'une manière qui dit qu'il n'y a qu'un seul autel légitime. Cela peut être le lieu que l'Éternel choisit en tout lieu et dans n'importe laquelle de vos tribus. Il peut y avoir un certain nombre d'autels à condition qu'ils respectent les règles de construction selon Exode 20 et que l'emplacement ne soit pas un choix arbitraire, mais celui indiqué par l'Éternel. Il peut y avoir autant d'autels que de suivre ces règlements.

#### 10. Pohl Deut. 12 Sanctuaire National ; De nombreux autels locaux

Maintenant, ce que dit Pohl, c'est que le chapitre ne parle pas de la multiplicité des autels, mais de la place du sanctuaire central. Il dit que cela ne règle même pas la question de la multiplicité des autels. Il ne parle que du niveau national, du sanctuaire central, et ce qu'il dit, c'est que lorsque vous entrerez au pays de Canaan, le lieu où je fais habiter mon nom, dans l'une de vos tribus, sera le lieu où ce sanctuaire central doit être localisé. Et donc vous ne pouvez pas comparer ce matériel qui aborde la question d'un sanctuaire central avec le matériel de l'Exode qui a à voir avec une situation locale et avec des lieux de sacrifice. C'étaient aussi des lieux légitimes de sacrifice. Vous comparez ce niveau national à ce niveau local, ce qui aboutit à créer une apparence de conflit. Les deux livres abordent les deux situations. L'Exode aborde la situation nationale avec ses documents sur le tabernacle et, bien sûr, le Lévitique, avec certains de ses documents sur la Pâque et diverses fêtes et festivals, et le Jour des Expiations est au

niveau national. Le niveau local est la loi de l'autel. Vous avez donc les deux niveaux dans les deux livres, et l'apparence de conflit est le résultat d'une non-compréhension de cela. Bon, arrêtons.

Transcrit par Hayley Pomeroy

Brut édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips